

LES ORCHESTRES AMÉRICAINS AU DÉFI DE LA DIVERSITÉ

Par Tom Sidicaro et Eloïse Duval

Confrontées à une diminution constante de leurs publics, les formations américaines sont accusées d'être inadaptées à la diversité ethnique du pays. Pour autant, une étude parue en juin dernier montre que les œuvres des compositrices et des compositeurs vivants et de couleur ont gagné en visibilité ces six dernières années, même si elles demeurent encore minoritaires.

LE CHIFFRE :

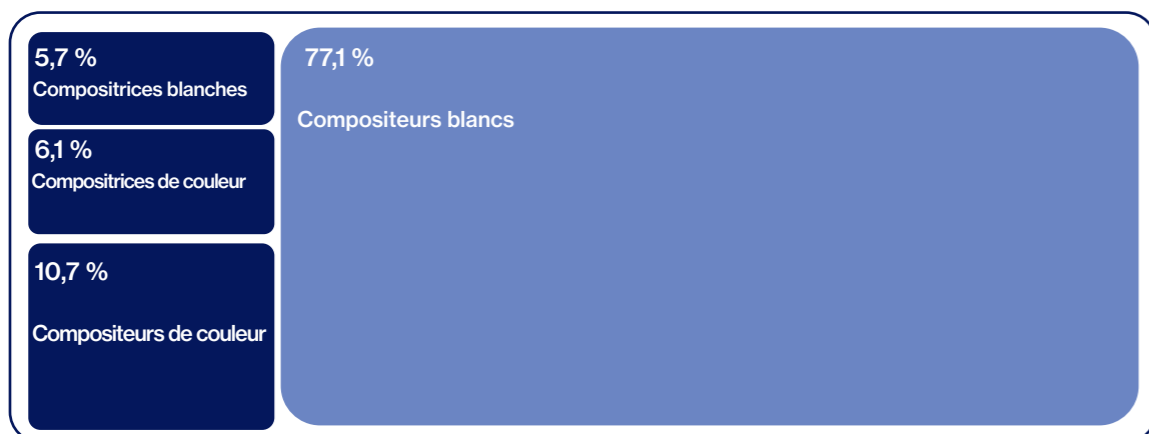
+ 428 %

C'est l'augmentation, entre 2015 et 2022, de la présence d'œuvres issues de personnes noires (nous traduisons ici le terme "people of color", utilisé aux États-Unis). Elles représentaient 16,8% pour la saison 2021-2022, contre seulement 3,2% du répertoire orchestral américain en 2015-2016.

ÉTAT DES LIEUX

Malgré une forte progression en faveur de la diversité durant la dernière décennie, la grande majorité des œuvres proposées sont issues de compositeurs blancs.

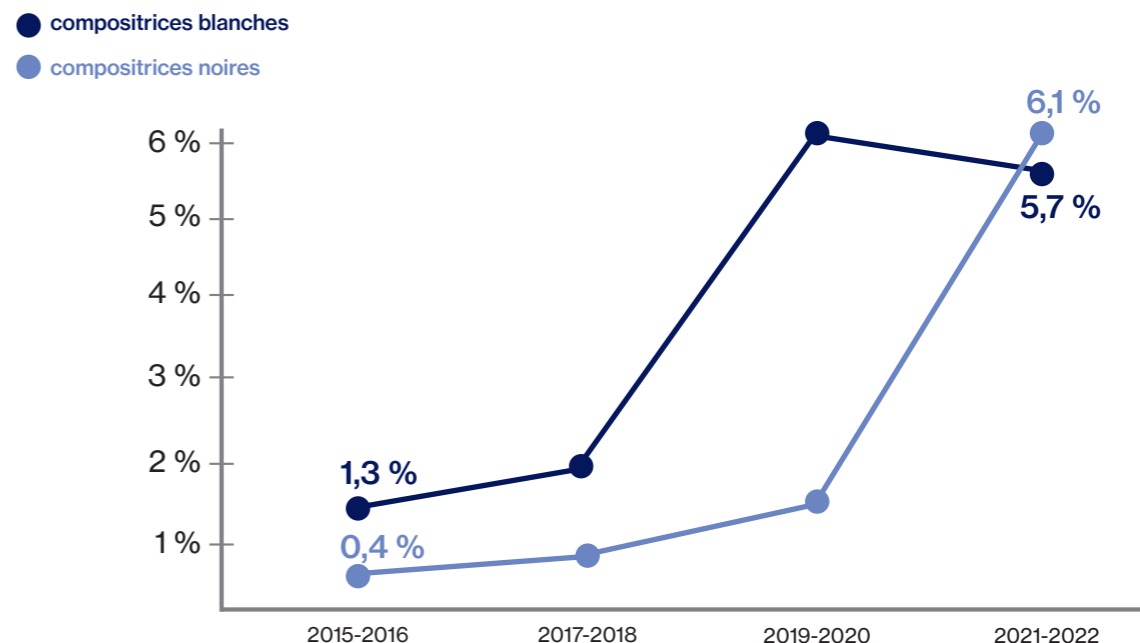
Répartition par genre et couleur dans 133 orchestres américains durant la saison 2021-2022



INTERSECTIONNALITÉ

Le taux de progression le plus élevé, et le plus impressionnant, concerne les compositrices noires programmées. Entre les saisons 2015-2016 et 2021-2022, cette proportion connaît une évolution de 1525 %. Ce pourcentage astronomique fait état de la très faible représentation de cette catégorie avant 2015 (0,4 % de la programmation totale). Il atteint aujourd'hui 6,1 %. Concernant les compositrices blanches, qui ne représentaient que 1,3 % de la programmation, ce chiffre atteint désormais 5,7 %.

Pourcentage de compositrices programmées (2015-2022)



UN CHANGEMENT DURABLE ?

L'omniprésence des débats autour de la diversité ainsi que des mouvements comme Black Lives Matter ont donc très rapidement fait évoluer la programmation de compositeurs et compositrices noirs dans les institutions musicales américaines.

Des universitaires américains posent néanmoins la question de la pérennité de cette évolution. S'agit-il d'une réponse à des pressions sociales, ou cela peut-il s'inscrire dans la durée ?

Par ailleurs, ils se demandent comment les orchestres peuvent aller vers un modèle plus équitable « *qui élève, à des niveaux appropriés, la programmation de groupes historiquement exclus* ». Certains chercheurs suggèrent notamment d'établir des quotas afin d'intégrer davantage les minorités.

La volonté d'intégration doit ainsi prendre en compte les revendications d'autres franges de la population comme la communauté hispanique, également sous-représentée dans le monde musical.